

Au fil de la Promesse...

Ouverture



Marc Chagall, *Abraham et Sarah*, Lithographie, 1956

Ce premier dossier a pour objectif de nous faire entrer dans l'histoire d'Abraham, Sara et les autres et donc de nous donner quelques clés de lecture.

1. Commençons **par admirer l'œuvre de Marc Chagall** : les couleurs, les personnages et... le petit chameau, en haut à gauche de l'image. Prenons le temps de nous dire les uns aux autres ce que cette lithographie nous suggère.
2. Nous serons sans doute étonnés devant les textes proposés à notre lecture, cette fois-ci. Il s'agit **de provoquer un retournement de mentalité**. On ne part pas de l'Abraham historique, difficile à rejoindre, mais des « traditions » sur Abraham, c'est-à-dire de la foi du peuple à différentes époques. On part des croyants qui ont raconté ces « histoires de croyants » et on en cherche le but.
Avec Isaïe et Ezéchiel, à la fin de l'exil, nous pouvons déjà entendre deux accents majeurs liés au personnage Abraham : celui de la terre et de celui de la promesse d'une descendance. Devinons pourquoi cela à cette époque (fiches D1/2 et D1/4, les deux pavés du haut).
3. Il sera bon ensuite de repérer, dans les chapitres 12 à 26 de la Genèse, les différents épisodes retenus de l'histoire d'Abraham. Pour cela, **tournons les pages du livre**, en lien avec la fiche D1/3. Essayons de voir comment se déroule le fil de la promesse dans cette histoire. Voyons aussi la variété des genres littéraires utilisés en nous redisant à quoi ça sert.
4. Lisons ensuite ce qui est en caractères gras au bas de la fiche D1/4 pour voir à partir de là **ce qui pose problème du point de vue historique (D1/5 à gauche) et tenter de comprendre comment a été rédigé le cycle d'Abraham (D1/4 en bas)** et comment celui-ci est devenu l'ancêtre de bien des croyants, c'est-à-dire comment il a inspiré différents courants religieux (D1/5 à droite).
5. Avec la fiche D1/6, nous verrons de quelle façon **Abraham n'est pas seul**, ni en son temps, ni par la suite, ni peut-être encore aujourd'hui. Nous priions avec le psaume et le chant proposés.

La figure d'Abraham est peu mentionnée en dehors du Pentateuque. Découvrons ensemble deux passages des prophètes Ezéchiel et Esaïe qui font référence au patriarche.

Ezéchiel 33,21-24

²¹La douzième année de notre déportation, le cinquième jour du dixième mois, un rescapé arriva vers moi de Jérusalem pour dire : « La ville est tombée ! ». ²²La main du Seigneur, qui avait été sur moi le soir précédant la venue du rescapé, m'ouvrit la bouche au moment où il arriva vers moi, le matin. Ma bouche s'ouvrit, je ne fus plus muet.

²³Il y eut une parole du Seigneur pour moi : ²⁴« Fils d'homme, les habitants de ces ruines qui se trouvent sur le sol d'Israël disent : "Abraham qui était seul prit possession du pays ; nous qui sommes nombreux, c'est à nous que le pays est donné en possession." »

Lire Ez 33,21-24

Qui sont « les habitants de ces ruines » ?

Que revendiquent-ils ? Quel est leur argument ?

Esaïe 51,1-3

¹Ecoutez-moi, vous qui êtes en quête de justice, vous qui cherchez le Seigneur :

Regardez le rocher d'où vous avez été taillés, et le fond de tranchée d'où vous avez été tirés ;

²regardez Abraham, votre père, et Sara qui vous a mis au monde ; il était seul, en effet, quand je l'ai appelé ; or je l'ai béni, je l'ai multiplié !

³Oui, le Seigneur reconforte Sion, il reconforte toutes ses dévastations ; il rend son désert pareil à un Eden et sa steppe pareille à un Jardin du Seigneur ; on y retrouvera enthousiasme et jubilation, action de grâce et son de la musique.

Lire Is 51,1-3

Comment ce passage du livre d'Isaïe présente-t-il Abraham ?

Quel est le message du prophète ?

L'histoire d'Abraham commence à la fin du chapitre 11 du livre de la Genèse, au sein de la généalogie de Sem qui débouche sur Téraï, le père d'Abraham (Gn 11,26). Elle se termine du chapitre 25 avec la mort d'Abraham et avec les généalogies d'Ismaël puis d'Isaac.

Le contenu de Gn 12 à 25

Gn 11, 26-31	Introduction généalogique. Naissance d'Abram fils de Téraï. En 11.30 : mention de la stérilité de Saraï.
Gn 12,1-9	La "vocation" d'Abram : "Va vers le pays..." Abram obéit. Promesse d'une grande descendance.
Gn 12,10-20	La tricherie d'Abram (1^{ère} version) . Abram descend en Egypte et fait passer sa femme pour sa sœur. Les interventions de Dieu et de Pharaon rétablissent l'ordre des choses.
Gn 13	Abram et Lot (I) . Conflit de territoire, négociation et séparation. Lot va à Sodome. Rappel de la promesse du pays. Abram reçoit le pays et s'installe à Mamré.
Gn 14	Intervention d'Abram dans une guerre . Rencontre entre Abram et Mélikisédek, roi et prêtre de Salem.
Gn 15	L'Alliance (I) . A Abraham sans héritier, Dieu promet une descendance et annonce la possession du pays pour cette descendance. Allusion à l'oppression égyptienne et à l'exode. Conclusion d'une alliance.
Gn 16	Naissance d'Ismaël , ancêtre des tribus arabes. Dieu lui promet une grande descendance.
Gn 17	L'alliance (II) : la circoncision, signe de l'alliance. Promesse réitérée du fils de Saraï. Changement de noms : Abram → Abraham, Saraï → Sarah. Rire d'Abraham.
Gn 18-19	Abraham - Lot (II)
Gn 18,1-16	Hospitalité d'Abraham qui reçoit la visite de trois hommes/Dieu à Mamré. Annonce réitérée d'un fils. Rire de Sarah.
Gn 18,17-33	Intercession d'Abraham auprès de Dieu, quant au sort de Sodome.
Gn 19	Hospitalité de Lot (//Abraham). Jugement sur Sodome. Lot et ses filles sont sauvés. Lot devient l'ancêtre des Moabites et des Ammonites.
Gn 20	La tricherie d'Abraham (2^e version) . Les interventions de Dieu et du roi philistin Abimélek rétablissent l'ordre. Réflexion sur la « crainte de Dieu » chez les païens.
Gn 21,1-21	Naissance d'Isaac et nouveau conflit entre Sarah et Hagar. Hagar et Ismaël sont chassés mais Dieu s'occupe aussi d'Ismaël.
Gn 21, 22-33	Suite de Gn 20 : conflit entre Abraham et Abimélek sur l'utilisation d'un puits. Serment et alliance . Etiologie de Béer-Shéva,
Gn 22	La mise à l'épreuve (le sacrifice d'Abraham). Abraham obéit. Remplacement du sacrifice humain par un sacrifice animalier. En 22-24 : naissance de Rébecca, future femme d'Isaac.
Gn 23	Mort de Sarah et achat du tombeau patriarcal à Makpéla, Hébron.
Gn 24	Recherche d'une femme pour Isaac (Rébecca).
Gn 25, 1-11	Liste : les descendants d'Abraham et de Qetoura ; Mort d'Abraham à 175 ans.
Gn 25, 12-18	Les descendants (<i>toledot</i>) d'Ismaël
Gn 25,19ss	La <i>toledot</i> d'Isaac (début de l'histoire de Jacob).

On peut remarquer que plusieurs thèmes (notamment ceux du pays, de la bénédiction et de la descendance) sont interrompus puis repris quelques chapitres plus loin.

D'après le cours de Thomas Römer : « La construction d'un ancêtre : la formation du cycle d'Abraham », Collège de France, Milieux Bibliques, 11 février 2009
www.college-de-france.fr/site/...romer/course-2009-03-05-14h00.htm

Les thèmes du cycle d'Abraham

Les promesses et les annonces de Yahvé sont le « mortier » de l'histoire d'Abraham :

- **Promesse d'un fils** : Gn 17,16 ; 18,10 ; 21,1.
- **Promesse d'une multiplication, d'une immense descendance**. Abraham deviendra un grand peuple : 12,1-3 ; 13,16 ; 15,5 ; 17,5-6.16 ; 18,18 ; 22, 17-18. Cette promesse s'étend aussi à Hagar et à son fils Ismaël : 16,10 ; 17, 20 ; 21,13.18.
- **Promesse de bénédiction** : 12,2-3 ; 17,16 (Sarah) ; 17,20 (Ismaël) ; 18,18 ; 22,17. Ce thème accompagne en fait la promesse de multiplication.
- **Promesse de pays** pour Abraham et sa descendance en 13,15.17 et en 17,8 ; ou uniquement pour sa descendance en 12,7 ; 15,18 et 24,7.

On trouve également un autre thème important dans l'histoire d'Abraham : celui du **rapport avec les autres**, de la cohabitation avec ses voisins. Dans Gn 12 à 25, tous ceux qui habitent au Levant font partie de la même famille.

Les genres littéraires

Genèse 11 à 25 raconte une histoire, donc on trouve surtout des **récits**, des « légendes », des « sagas ». Ces récits mettent en place des personnages qui ont une fonction identitaire ou fondatrice. Leur historicité n'est pas garantie.

On a deux types de récits :

- des **récits ethnologiques** qui expliquent les relations, les rapports entre différents groupes ou peuples (*ex* : rapports entre Abraham et Ismaël = rapports entre Israël et les tribus proto-arabes).
- des **récits étiologiques** : ils expliquent l'origine d'une coutume ou d'un nom (*ex* : Béer-Shéva).

On peut aussi repérer des listes :

- des **généalogies** (*toledot*), qui sont une spécificité du livre de la Genèse.
- des **itinéraires** : par exemple, au début de son histoire, Abraham parcourt Canaan du nord au sud.

Enfin des **discours**, des discours divins ou encore des **dialogues**, par exemple la négociation entre Abraham et Yahvé quant au sort de Sodome.

Dans la situation actuelle des recherches sur le Pentateuque, il est impossible de proposer une théorie consensuelle sur la formation de Genèse 12-25. On peut cependant affirmer que l'époque de l'exil babylonien (597-539 av. J.-C.) est un moment décisif pour la mise par écrit des traditions sur Abraham.

Abraham, figure de référence de la population non-exilée

Le livre d'Ezéchiel contient en 33,24 la citation d'une revendication de la population non déportée : « Abraham était seul et il a possédé le pays. Nous qui sommes nombreux, c'est à nous que le pays est donné en possession ». Par cet argument, les gens restés en Palestine (les paysans et le « petit peuple »), justifient leur droit à la possession du pays contre les exilés qui, eux, se considèrent comme étant le « vrai Israël ».

Ezéchiel 33,24 fournit des indications précieuses pour comprendre la formation du cycle d'Abraham. On voit tout d'abord que le patriarche est un personnage connu. Ce qui signifie qu'il n'a pas pu être inventé seulement durant l'époque de l'exil. Apparemment, il représente l'ancêtre et la figure de référence de la population non-exilée.

Thomas Römer, *Le monde de la Bible n°140*, p.16

Abraham, destinataire d'une bénédiction

Le texte du livre d'Esaië mentionne Abraham comme destinataire d'une bénédiction et d'une multiplication divine. Ce texte met la stérilité d'Abraham et de Sarah en contraste avec la multiplication de la descendance effectuée par Yhwh. Cet oracle vise apparemment à consoler les non-déportés ou ceux qui sont revenus à Jérusalem. Il est clair que ce texte veut, contrairement à Ez 33,24, souligner l'unité des habitants de la diaspora et de ceux qui sont à Sion. Le cycle d'Abraham se caractérise surtout par deux thèmes qui y reviennent comme des leitmotifs : le problème de la possession du pays et celui du fils ou de la descendance. Or ces deux motifs, pays et descendance, se retrouvent justement en Ez 33 et Es 51. On peut en déduire l'existence d'un cycle d'Abraham à l'époque de l'exil construit autour de ces deux thèmes.

Thomas Römer, *Milieus bibliques*, p.677

Divers portraits du patriarche

Le récit de la Genèse fait apparaître divers portraits du patriarche, ce qui s'explique par l'intervention de plusieurs auteurs et rédacteurs.

La première histoire d'Abraham a sans doute été rédigée au VI^e siècle avant J.-C. pour légitimer les revendications rapportées en Ezéchiel 33,24. Mais des récits oraux (voire même écrits) sur Abraham et Sara existaient certainement à l'époque de la monarchie judéenne, notamment au sanctuaire d'Hébron, puisque c'est dans cette ville que le patriarche s'installe et qu'il achète le tombeau familial.

La première édition du cycle d'Abraham (contenant grosso modo 12,10-20 ; 13 ; 16 ; 21,1-7) donne espoir à la population rurale de Judée, en l'exhortant, par l'exemple de son ancêtre, à entretenir de bonnes relations avec les peuples voisins (Gn 13 et 16), et en lui promettant un avenir plus serein en dépit de la situation précaire qui est la sienne. Lorsqu'une partie des exilés revient dès 530 en Judée, ceux-ci, par certains ajouts rédactionnels, révisent et adaptent la figure d'Abraham aux besoins des rapatriés. Dans la nouvelle introduction contenant le récit de la vocation (12,1-9), Abraham préfigure le destin des anciens exilés qui, à l'instar du patriarche, sont appelés à quitter Babylone pour le pays promis. [...]

Des rédacteurs issus du milieu des prêtres procèdent ensuite à diverses relectures, notamment en ajoutant le chapitre 17, dans lequel la référence à Abraham sert à fonder le rite de la circoncision qui devient, dès l'époque de l'exil, le symbole de l'alliance entre Dieu et la descendance d'Abraham.

Le récit de Genèse 15 a sans doute été conçu par le dernier rédacteur de l'histoire d'Abraham, dans le but de lier celle-ci à l'histoire de l'Exode (15,13-16). Dans ce texte, Abraham devient le précurseur de Moïse, puisque Dieu se présente à lui de la manière suivante : « Je suis ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Our des Chaldéens » (v.7), ce qui évoque le début du Décalogue : « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte ».

Les différentes figures d'Abraham qui résultent du processus de formation de son histoire expliquent d'une certaine manière pourquoi de nombreux courants religieux peuvent se reconnaître en lui. Certains se trouvent pourtant désorientés devant une telle diversité et se mettent à chercher le « vrai » Abraham.

Thomas Römer, *Le monde de la Bible n°140*, p.18

De l'Abraham historique au véritable portrait de croyant D 1/5

Pour beaucoup de chrétiens, jusqu'il y a une quarantaine d'années, l'histoire d'Israël coïncidait avec le récit qu'en faisait la Bible. Mais depuis lors, plusieurs remises en question de cette historiographie ont vu le jour. Elles sont la conséquence du travail des archéologues, des exégètes, d'une meilleure connaissance de l'histoire du Proche-Orient, mais surtout de la distinction à faire entre le message religieux de la Bible et des événements qu'elle rapporte¹.

Problèmes d'historicité

A travers des récits mythiques, le début de la Genèse raconte le commencement de l'humanité (Gn 1-11). Avec le chapitre 12, débute l'aventure d'Israël. Nous entrons dans l'histoire... Mais pour l'historien, Abraham est difficilement saisissable.

Des tentatives pour dater les patriarches

Si l'existence d'un ancêtre portant le nom d'Abraham ne fait guère de doute, l'archéologie n'a jamais livré la moindre trace laissée par ce patriarche ou son clan.

On a pensé que l'existence de **noms propres** semblables à celui d'Abraham au début du II^e millénaire avant J.C., était une preuve suffisante pour situer Abraham à cette époque ; mais ce nom étant porté indifféremment depuis cette date jusqu'au III^e siècle avant J.C., il ne peut servir de critère pour dater le Patriarche.

On a émis également l'hypothèse que **la migration d'Abraham** correspondait à celle des Amorites du début du II^e millénaire. Ceux-ci, nomades d'origine sémitique venus de l'est, s'étaient installés au bord de l'Euphrate et un certain nombre de leurs éléments avaient poussé jusqu'à l'Egypte. Mais la Bible ne fait jamais de rapprochement entre les Amorites et les patriarches.

On a recherché aussi l'origine **des coutumes patriarcales** au XIX^e siècle avant J.C. en Mésopotamie (par exemple, en Genèse 16, la servante donnée au mari pour assurer une descendance), mais des parallèles ont été trouvés dans des textes néobabyloniens, perses et égyptiens postérieurs au VII^e siècle avant J.C. Ils ne peuvent donc servir à dater les patriarches.

Bien que la question reste encore discutée, il paraît donc préférable d'abandonner la date traditionnelle de 1850 avant J.C. pour dater les patriarches Abraham, Isaac, Jacob et Israël ; il vaut mieux également éviter de parler d' « époque patriarcale » ; l'historien peut seulement dater les traditions les plus anciennes concernant ces patriarches ; raisonnablement, **il paraît difficile, voire impossible, de faire remonter l'origine de ces traditions à l'époque du II^e millénaire avant J.C.**

D'après François BROSSIER, *La Bible dit-elle vrai ?*, Editions de l'Atelier, 2007, p. 45-47.

La figure d'Abraham

L'importance de la figure d'Abraham ne dépend nullement de son historicité.

Ce sont les histoires sur lui qui ont fourni à des générations de croyants des trois religions monothéistes des modèles d'identification, ainsi que des messages d'espoir et d'avenir malgré les évidences.

Thomas RÖMER, *Le Monde de la Bible*, n° 140, p. 19.

Abraham, le premier musulman

Avec Moïse et Jésus, Ibrahim (version arabe d'Abraham) occupe une place importante dans le Coran. Il y est appelé « prophète » « l'ami de Dieu » et présenté comme un « guide » de tous les croyants (sourate 2, 124). Le Coran insiste sur sa soumission :

Ibrahim ne fut ni juif ni chrétien mais fut monothéiste (hanif) et soumis à Allah (...). En vérité, les plus liés des hommes à Ibrahim sont certes ceux qui le suivent, ceux qui croient. En vérité Allah est le Grand Maître des croyants (3, 67-68).

Le terme *hanif* désigne l'homme pieux et plus précisément le monothéiste d'avant l'islam.

La sourate 6, 74-83 raconte comment Abraham devient le fondateur du *hanifisme* s'opposant à son père, adorateur des astres.

Selon le Coran, Abraham et son fils Ismaël sont les bâtisseurs de la Kaaba, le sanctuaire où se trouve la pierre noire (qui porterait l'empreinte du pied d'Abraham).

Abraham est mis en relation avec deux des cinq piliers essentiels de l'Islam : la prière et le pèlerinage. Et encore aujourd'hui, Abraham est mentionné dans les cinq prières quotidiennes des musulmans pieux.

Comme le judaïsme, puis le christianisme, l'islam s'est également réclamé d'Abraham pour enraciner en lui l'origine de sa foi dans les débuts de la Révélation du Dieu unique.

Olivier ARTUS, *La Bible et sa culture, Ancien Testament*, Desclée de Brouwer, 2000, p. 97.

¹O. HENRIVAUX, *Un Dieu crédible*, Editions Fidélité, 2011, p. 61.

Depuis longtemps et jusqu'à aujourd'hui, la figure d'Abraham a marqué de nombreux croyants et inspiré de nombreux artistes.

Alléluia !

¹Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
²chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles ;
³glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

⁴ Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face ;
⁵ souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,
de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,
⁶ vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

⁷ Le Seigneur, c'est lui notre Dieu :
ses jugements font loi pour l'univers.
⁸ Il s'est toujours souvenu de son alliance,
parole édictée pour mille générations :

⁹ promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac,
¹⁰ érigée en loi avec Jacob,
alliance éternelle pour Israël.
¹¹ Il a dit : « Je vous donne le pays de Canaan,
ce sera votre part d'héritage. »

Psaume 104, 1-11 (hébreu 105)
Version œcuménique, texte liturgique.

Abraham, dans le livre des Psaumes

Le livre des Psaumes mentionne peu le patriarche Abraham. Les psaumes 105 et 47 sont les seuls à l'évoquer. Le psaume 105 est une prière composée à la gloire de Yahvé. On la relit, en partie dans 1 Chroniques 16. Son origine est sans doute tardive.



Marc Chagall, *Abraham et Sara*, lithographie, 1956.

Chagall a illustré de nombreux passages de l'Ancien Testament. Si ses œuvres témoignent d'une grande connaissance du texte biblique, l'artiste garde une grande liberté par rapport à la tradition iconographique.

Cette lithographie de couleur bleutée évoque avec beaucoup de tendresse, le couple d'Abraham et de Sarah. En haut, à gauche, un voyageur monté sur un chameau rappelle le récit de la vocation d'Abraham (Gn 12, 1).

Abraham n'est pas seul

En quelques versets, tout se peuple aussitôt autour de lui, et même s'organise (Gn 11, 26). Abraham avait un père, appelé Téra. Avant lui, ce père avait déjà quitté Our des Chaldéens. Il y a donc un prélude à l'histoire d'Abraham. Pourquoi l'oublier si souvent quand on raconte l'histoire biblique ? Il est utile de voir la migration religieuse d'Abraham se greffer sur une migration précédente, la prolonger. Migration entreprise sans appel de Dieu, en tout cas sans que la Bible en fasse état. Téra servait « d'autres dieux. Je pris Abraham », dit le Seigneur (Jos 24, 2-3). Téra est donc le « grand-père des croyants » sans avoir cru. C'est la préhistoire d'Abraham.

Paul Beauchamp,
Cinquante portraits bibliques, Seuil, 2000, p. 15.

Appelé à la liberté

***Nous sommes le peuple de la longue marche
Peuple des chrétiens, peuple de frères
Nous sommes le peuple de la nouvelle Alliance
Un peuple appelé à la liberté***

Nous continuons la caravane
Des peuples de la longue nuit
Derrière notre Père Abraham
Guidés par le vent de l'Esprit.

P. Richard, MEJ